



SENAT RP

## NOTES SUR LE SÉNAT

# Maréchaux du Sénat de la IIe République

Au cours de 17 ans d'existence du Sénat de la IIe République (1922–1939), ses travaux étaient dirigés par cinq maréchaux dont le trait caractéristique commun, dû à l'éducation obtenue à la maison, était la tradition de l'indépendance nationale, propre aux représentants de la génération postérieure à l'insurrection de 1863. Ils ont tous obtenu leur instruction dans des établissements supérieurs des États occupants : Autriche-Hongrie, Allemagne et Russie. Tous, ils entraient dans la vie adulte au tournant des XIXe – XXe siècles (1880–1914). En 1918, au moment du recouvrement de l'indépendance par la Pologne cinq futurs maréchaux du Sénat remplissaient, au niveau national ou international, diverses fonctions publiques, y compris dans les organes de la presse patriotique. Avant de devenir cogestionnaires rue Wiejska, ils remplissaient diverses fonctions publiques dans la IIe République. Pendant toute leur vie, ils s'intéressaient à la politique et aux affaires polonaises.

WOJCIECH TRĄMPCZYŃSKI  
(1860–1953)

*Sénat de la Ie législature  
(1922–1927)*



Né en 1860, à Dębowo (Grande Pologne), dans une famille de propriétaires fonciers, il est diplômé de droit des universités de Wrocław et de Berlin.

En 1886, il ouvre à Poznań une étude d'avocat. Élu au Conseil municipal de la ville de Poznań en tant que président du Cercle polonais. Député au parlement du Reich en 1912, il y remplit la fonction de président du Groupe parlementaire polonais. Au tournant des années 1918/1919, il négocie avec les représentants du gouvernement allemand – en qualité de mandataire du Conseil populaire suprême – les conditions de l'avènement pacifique de l'indépendance en Grande Pologne. Bientôt, le 14 février 1919, il est élu à la majorité des voix au poste de maréchal de la Diète. W. Trąpczyński établit les bases de l'organisation de la Chancellerie de la Diète. En 1920, au cours de la guerre avec la Russie soviétique, il préside les travaux du Comité civique de la défense de l'État. En vertu de ses attributions constitutionnelles (constitution du mois de mars 1921), il fait fonction de conciliateur entre le Commandant de l'État et la Diète lors de la création des gouvernements successifs. **Le 1 décembre 1922**, il est élu **maréchal du Sénat de la Ie législature (1922–1927)**. Malgré son attitude critique à l'égard du coup d'État du mois de mai 1926, le maréchal du Sénat remplit le rôle de médiateur entre la Grande Pologne – prête à rétablir, à main armée – les droits du gouvernement légal aboli et le cabinet de K. Bartel, partisan de Piłsudski. Après le

SÉNAT  
DE LA REPUBLIQUE  
DE POLOGNE

CHANCELLERIE DU SÉNAT,  
BUREAU DE LA COMMUNICATION  
SOCIALE

00-902 Varsovie, rue Wiejska 6,  
tél. (48-22) 694-92-84  
fax (48-22) 694-95-70  
[www.senat.gov.pl](http://www.senat.gov.pl)

vote de la nouvelle constitution de 1935, il passe à l'opposition considérant que les élections n'ont pas permis d'élire de véritables représentants de la nation.

Mort en 1953, à Poznań, à l'âge de 93 ans, il est enterré au Cimetière des méritants de Poznań.



JULIAN JULIUSZ SZYMAŃSKI  
(1870–1958)

*Sénat de la IIe législature  
(1928–1930)*

Né en 1870, à Kielce, il obtient son diplôme de médecin ophtalmologiste, avec distinction, à l'Université de Kiev en 1896.

Au cours de la révolution de 1905, il prend part aux manifestations antitsaristes. Craignant les représailles, il se réfugie aux États-Unis où il associe le travail de médecin ophtalmologiste avec celui de journaliste en menant une action culturelle parmi les Polonais de Chicago. Après une longue période d'émigration, en 1922 il rentre au pays devenu indépendant. Il assume la fonction de directeur de la Clinique ophtalmologique de Wilno. En 1928, grâce à l'appui du maréchal J. Piłsudski, il ouvre une Clinique ophtalmologique moderne et un Service ophtalmologique militaire. **Le 27 mars 1928, élu sénateur de la liste étatique BBWR, il exerce la fonction de maréchal du Sénat de la IIe République.** Fort du soutien des hommes politiques, il est initiateur des postulats visant à faire voter une loi relative à la lutte contre la tuberculose et l'éducation physique, les cours d'hygiène à l'école, la création du Ministère de l'assistance sociale et de la santé publique. Au cours de la II<sup>e</sup> législature du Sénat, le conflit entre l'opposition et le gouvernement s'intensifie. J. Szymański, sympathisant de Piłsudski, se prononce pourtant en faveur d'un accord entre le gouvernement et l'opposition pour le bien de tous. Au mois de mars 1930, après la démission du cabinet de Bartel, il se voit confier la mission de la création du gouvernement. Le 20 août 1930, le Président procède à la dissolution du parlement sous prétexte de son inefficacité. J. Szymański retourne à Wilno. En 1935, il prend sa retraite. L'on sait peu de choses sur ses destinées des temps de la guerre. En 1950, il se transfère avec toute sa famille au Brésil. En 1956, après la mort de sa femme et la libéralisation du système en Pologne, il revient au pays à l'âge de 87 ans.

Il meurt en 1958, à Białystok, et la il est enterré.



WŁADYSŁAW RACZKIEWICZ  
(1885–1947)

*Sénat de la IIIe législature  
(1930–1935)*

Né en 1885, dans le Caucase, il termina, en 1911, ses études de droit aux universités de Pétersbourg et de Dorpat (Tartu).

Au cours de la Grande Guerre, il obtient l'accord du gouvernement russe pour la création du Ier Corps polonais. Il est président du Conseil suprême de la Force armée polonaise en Russie. Au mois de décembre 1918, il présente à J. Piłsudski un rapport concernant la situation dans les territoires orientaux du pays. Dans les

années 1921–1930, il remplit à trois reprises les fonctions de ministre de l'intérieur ainsi que celles de voïvode de Nowogródek et de Wilno, après la création de cette voïvodie. En sa qualité de ministre de l'intérieur, il dispose de compétences en matière de l'administration, des collectivités locales, de la sécurité publique et de la santé. Il surveille également les activités du GUS, de l'Office pour la Silésie, du Corps de garde-frontières. Il est président du Comité du Conseil des ministres pour les territoires de l'Est et les minorités. Il préconise la politique de la négociation au cours des conflits sociaux. Il contribue à l'ouverture à Wilno de l'Institut de recherche de l'Europe de l'Est. Il remplit les fonctions de premier ministre en l'absence de Władysław Grabski. **En 1930, il est élu sénateur de la liste du BBWR. À partir du 9 décembre 1930, il remplit les fonctions de maréchal du Sénat de la IIIe législature.** Il introduit la coutume, sanctionnée juridiquement en 1938, d'approbation par le président de l'élection du maréchal nouvellement élu. L'adoption de la nouvelle constitution met fin aux travaux du Sénat de la IIIe législature le 10 juillet 1935. W. Raczkwicz est ensuite appelé à remplir les fonctions de : voïvode de Cracovie, ministre de l'intérieur et voïvode de la Poméranie. Le ministre présente le plan de développement des collectivités locales. Il soutient les aspirations des minorités nationales. La guerre commencée, sur ordre présidentiel Raczkwicz se rend à Paris en tant que président de l'Union mondiale des Polonais en vue d'organiser les secours à apporter au pays. Au cours de la Seconde Guerre mondiale, il devient Président de la RP en exil. Au nom des intérêts de la Pologne, il coopère avec des premiers ministres hostiles à Piłsudski, entre autres avec le général Władysław Sikorski. Toutefois, il s'oppose à la politique qui viole l'intégrité territoriale de la République. Dans une lettre adressée au pape Pie XII, il intervient pour dénoncer l'extermination des Juifs polonais. Il demande d'éclaircir les circonstances de la disparition des officiers à Katyń.

Il est mort au Pays de Galles, en 1947, sans laisser de descendance, après une grave maladie. Il a été enterré au cimetière des aviateurs polonais à Newark.

ALEKSANDER PRYSTOR  
(1874–1941)

*Sénat de la IVe législature*  
(1935–1938)



Né en 1874, à Wilno, dans les années 1894–1901 il a étudié les sciences mathématiques et médicales à Moscou et à Dorpat (Tartu).

Pendant ses études, il milite en faveur de l'indépendance dans le PPS clandestin. Au cours de la révolution de 1904–1905, il crée en commun avec J. Piłsudski des organisations antitsaristes de combat. Dans les années 1908–1912, il prend part aux cours d'officiers de l'Union des tireurs exerçant légalement ses activités à Cracovie. En 1912, il est arrêté et déporté à Orel en Russie. C'est à la révolution de février 1917 qu'il doit sa liberté. En raison de sa formation médicale, il occupe au mois de mai 1918 le poste de conseiller au Ministère de la santé publique et de la protection du travail dans le gouvernement du Conseil de régence. En même temps, il est membre du Commandement suprême de l'Organisation militaire polonaise de Varsovie. Dans les années 1918–1922, il est sous-secrétaire d'État au ministère du travail. Il devient également l'officier chargé de missions spéciales auprès du Commandant suprême. Après le coup d'État du mois de mai 1926, il est chef de cabinet à l'Inspection générale des forces armées. Sur ordre de J. Piłsudski, en 1934, il mène à Kaunas les négociations en vue de la normalisation des relations polono-lituanienues. A. Prystor assume les fonctions de ministre du travail (1929–1930) et du premier ministre du gouvernement polonais (1931–1933). Son cabinet s'inspire des expériences économiques des démocraties occidentales, des États-Unis et des pays autoritaires (URSS, Italie). Il prend part à l'élaboration d'une nouvelle loi électorale pour les élections au Sénat de la IVe législature conformément à laquelle le droit de vote — limité par le cens de fortune et l'âge — n'a été reconnu qu'à 2% des ressortissants du pays. A. Prystor entre au Sénat en tant que représentant de Wilno. **Au cours de la première session, le 4 octobre 1935, il est élu au poste de maréchal du Sénat.** Au Sénat de la Ve législature (1938–1939), il préside les commissions : budgétaire,

économique et agricole. Après la défaite de 1939, A. Prystor se réfugie en Lituanie. En 1940, après l'occupation de ce pays par l'URSS, il est arrêté et détenu à la prison de Loubianka de Moscou.

Il est mort en été 1941, à Moscou. Son tombeau symbolique se trouve au cimetière de Powązki de Varsovie.



BOGUSŁAW MIEDZIŃSKI  
(1891–1972)

*Sénat de la Ve législature  
(1938–1939)*

Il est né en 1891 à Miastkowo, à proximité de Varsovie. Dans les années 1910–1914, il a fait des études d'agronomie et de chimie à Lvov et à Cracovie.

Militant de l'Union des tireurs de Cracovie, il fait la connaissance de Piłsudski. Au cours de la Grande Guerre, B. Miedziński fait partie des cofondateurs de l'Organisation militaire polonaise. Au cours d'une activité politique menée dans les conditions de clandestinité, il se fait connaître comme un bon organisateur. J. Piłsudski, une fois devenu Commandant suprême de l'État de la République, confie à Miedziński des missions à caractère politique (comme par exemple la direction de la Division II d'information de l'État-major du Ministère des affaires militaires). Il fait partie de la Diète de la Ie législature (1922–1927) en tant que député du groupe PSL-Piast. Il est membre d'un groupe de pression parlementaire et extraparlamentaire réunissant des partisans de Piłsudski. En 1926, le Commandant suprême de l'État lui confie la fonction de ministre des postes et des télégraphes. B. Miedziński, connu pour ses talents dans le domaine des jeux politiques menés en coulisse, participe à l'élaboration de la stratégie électorale et de propagande du camp des partisans de Piłsudski. Ces activités aboutiront à la création du **BBWR**. Dans la Diète de la Iie législature (1928–1930), il est membre de la commission militaire et de celle des affaires étrangères. Il devient vice-maréchal de la Diète de la IVe législature (1935–1938). Il prend part à la rédaction de la constitution du mois d'avril 1935. En sa qualité de président du Koncern Prasa Polska S.A., il est partisan de l'idée d'un État monoethnique et du primat du pouvoir exécutif. **B. Miedziński entre au Sénat de la Ve législature (1938–1939) et, le 28 novembre 1938, sur nomination présidentielle, est élu maréchal du Sénat.** Après 1939, le gouvernement de Sikorski – hostile au camp des partisans de Piłsudski – l'envoie à la République de l'Afrique du Sud où il séjourne jusqu'à la fin de la guerre. De retour à Londres, dès 1947, il y publie des articles historiques. Il apporte de nombreuses corrections à l'"Histoire récente de la Pologne" de Władysław Pobóg-Malinowski. Il fait partie du Conseil de l'Institut Piłsudski. Il demeure fidèle au maréchal jusqu'à la fin de sa vie.

Mort en 1972, il a été enterré au cimetière South Ealing, près de Londres.

*Piotr Pulikowski, septembre 1995*